

[Text]

events are moving at such a tremendous rate and people are being swept away by them. It is very difficult on any given day to get a fix on what is happening in the fastest moving situation of all, which is the GDR. It is very difficult to get a snapshot of that to the point that you can pin policy down. In circumstances of that nature, I think it is very difficult to talk about slowing anything down. The pace of events to the east is great. The momentum of the European integration process is also great. I am not quite sure what could be slowed down to accommodate the other.

Mr. Blaikie: I mean on the western side.

Mr. Delworth: Most people I have spoken to realize that the events in East Germany and eastern Europe will have an impact one way or another on the European integration process. I do not think many of them see slowing it down as a desirable thing until they get a good fix on what is going on in the east.

The position of Chancellor Kohl and his government is that the new Europe, the new architecture that is coming into being, is not going to be a compromise between east and west. He is very clear in saying that Germany is not wandering back and forth between two worlds; that it is committed to the western world, and that is where it is going to stay; that its prosperity and security depends on it. A solution, a new European architecture, depends on the ability of a cohesive and secure west to draw the countries of the east into closer relationships with them.

That may be a little bit metaphorical, but I think it sums up pretty clearly the way the government of the Federal Republic sees Europe being shaped in the future. Whether that will involve a slowing down of the process of integration or not, I do not know. But if it is, it will not be because they want it to slow down, it will be because there is a big heavy problem that has to be taken on board, and taken on board in western terms, not in terms of a compromise solution. Does that come anywhere near, if not answering your question, at least commenting on it?

Mr. Blaikie: Sure. That is fair enough.

M. Marcel R. Tremblay (député de Québec-Est): Un homme très sage a dit qu'on devrait libérer notre ambassadeur à 17h30. Je l'appuie.

Mrs. Stewart (Northumberland): Really more than a question, I am going to make a comment. It refers to your talking about what has happened from your perspective historically, that if someone had told you that in August the wall would come down by the end of December, you would never have believed them.

• 1730

My general impression—and it is not just from you—is that we are very pessimistic and we talk about what is happening in east Europe and Russia from the perspective of our generation. I believe it is not going to take an awfully long time for the economies of east Europe and

[Translation]

événements se précipitent avec une telle rapidité que les gens sont emportés par le courant. D'un jour à l'autre, il est difficile de savoir exactement ce qui se passe en RDA, où la situation évolue le plus rapidement. Il est très difficile de se faire une image de la situation pour établir une politique précise. En de telles circonstances, il me paraît très difficile de vouloir ralentir le mouvement. Le rythme des changements à l'Est est époustouflant. Le mouvement d'intégration européenne est également en bonne marche. Je ne vois pas lequel on pourrait ralentir pour accommoder l'autre.

M. Blaikie: Je voulais parler de l'Ouest.

M. Delworth: La plupart des gens à qui j'ai parlé se rendent compte que les événements en Allemagne et en Europe de l'Est auront une incidence, d'une façon ou d'une autre, sur le processus d'intégration européenne. Peu d'entre eux souhaiteraient un ralentissement du processus avant qu'on puisse se faire une bonne idée de la situation à l'Est.

Le chancelier Kohl et son gouvernement estiment que la nouvelle Europe, la nouvelle structure actuellement en construction, ne sera pas un compromis entre Est et Ouest. Il dit sans la moindre ambiguïté que l'Allemagne ne danse pas une valse-hésitation entre les deux mondes; qu'elle est fermement ancrée à l'Occident et qu'elle n'entend pas s'en détacher; sa prospérité et sa sécurité en dépendent. Pour qu'une nouvelle architecture européenne soit possible, il faut que l'Ouest soit suffisamment uni et fort pour attirer les pays de l'Est dans son orbite.

Je fais là une sorte de métaphore, mais elle me semble illustrer assez clairement comment l'Allemagne fédérale envisage la future construction de l'Europe. Quant à savoir si cela entraînera un ralentissement du processus d'intégration ou non, je ne saurais dire. Mais si c'est le cas, ce ne sera pas voulu, mais dû plutôt à la nécessité de prendre en charge un gros problème, et je songe à une prise en charge par l'Occident, pas un compromis. Ai-je, sinon répondu à votre question, du moins mis le doigt sur le problème?

M. Blaikie: Oui, cela ira.

Mr. Marcel R. Tremblay (Québec-Est): A very wise man said that we should let the ambassador go at 17:30. I second him.

Mme Stewart (Northumberland): Plutôt qu'une question, j'aurais un commentaire. Vous nous avez parlé des événements de votre point de vue historique et vous nous avez dit que si au mois d'août quelqu'un avait prédit que le mur serait tombé d'ici la fin décembre, vous ne l'auriez pas cru.

J'ai l'impression, et pas seulement en vous écoutant, que nous faisons preuve d'un grand pessimisme et que nous voyons les événements d'Europe de l'Est et d'URSS avec les yeux de notre génération. Je pense qu'il ne faudra pas attendre longtemps pour que les économies de